

Étude préliminaire à l'élaboration d'un vocabulaire contrôlé en langue française pour le catalogue matière des bibliothèques publiques et scolaires

Preliminary Study of the Development of a Controlled Vocabulary in French for Public and School Library Subject Catalogues

Estudio preliminar par la elaboración de un vocabulario controlado en la lengua francesa para el catálogo por materias de las bibliotecas públicas y escolares

Paule Rolland-Thomas

Volume 39, numéro 1, janvier–mars 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028596ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028596ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rolland-Thomas, P. (1993). Étude préliminaire à l'élaboration d'un vocabulaire contrôlé en langue française pour le catalogue matière des bibliothèques publiques et scolaires. *Documentation et bibliothèques*, 39(1), 11–18. <https://doi.org/10.7202/1028596ar>

Résumé de l'article

Les outils traditionnels de repérage thématique en langue française répondent-ils aux besoins des usagers des bibliothèques publiques et scolaires ? Cette étude répond, par la négative, à cette question en s'appuyant sur une évaluation des listes de vedettes-matière disponibles et un examen critique de l'analyse de 100 monographies récentes établie par les Services documentaires multimedia. Une rétrospective de l'évolution des méthodes de création des catalogues par matière en Amérique du Nord ouvre cette étude que l'auteur conclut par quelques recommandations devant guider l'élaboration d'un vocabulaire mieux adapté à la clientèle considérée.

Étude préliminaire à l'élaboration d'un vocabulaire contrôlé en langue française pour le catalogue matière des bibliothèques publiques et scolaires

Paule Rolland-Thomas

Professeure titulaire

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Université de Montréal*

Les outils traditionnels de repérage thématique en langue française répondent-ils aux besoins des usagers des bibliothèques publiques et scolaires ? Cette étude répond, par la négative, à cette question en s'appuyant sur une évaluation des listes de vedettes-matière disponibles et un examen critique de l'analyse de 100 monographies récentes établie par les Services documentaires multimedia. Une rétrospective de l'évolution des méthodes de création des catalogues par matière en Amérique du Nord ouvre cette étude que l'auteur conclut par quelques recommandations devant guider l'élaboration d'un vocabulaire mieux adapté à la clientèle considérée.

Preliminary Study of the Development of a Controlled Vocabulary in French for Public and School Library Subject Catalogues

Do the traditional French-language subject access tools meet the needs of users in public and school libraries? The negative conclusion to this question is supported by an evaluation of available subject-heading lists and a critical examination of 100 monographs recently catalogued by the Services documentaires multimedia. This article also summarises the evolution of subject catalogues in North America and concludes with a number of recommendations aimed at creating a vocabulary that is better adapted to the needs of the users.

Estudio preliminar par la elaboración de un vocabulario controlado en la lengua francesa para el catálogo por materias de las bibliotecas públicas y escolares

¿Son adecuados los instrumentos tradicionales para la investigación temática en la lengua francesa y obedecen a las necesidades de los usuarios de las bibliotecas públicas y escolares? Este artículo responde de manera negativa a esta pregunta apoyándose en una evaluación de las listas de encabezamientos de materia disponibles y un examen crítico del análisis de cien monografías recientes establecido por los Services documentaires multimedia. Este estudio empieza con una retrospectiva de la evolución de los métodos de creación de catálogos por materias en América del Norte y el autor concluye con algunas recomendaciones para la elaboración de un vocabulario mejor adaptado a los usuarios de las bibliotecas.

La recherche de la qualité du repérage thématique dans les catalogues présente de nouveaux défis. Les vocabulaires contrôlés et pré-coordonnés constituent l'outil traditionnel pour l'analyse et le repérage de l'information thématique ou par matière dans les catalogues et bases de données bibliographiques. Il y aurait lieu, estimons-nous, d'évaluer la pertinence de l'utilisation de ces vocabulaires traditionnels, plus précisément, des listes de vedettes-matière, dans les catalogues des bibliothèques publiques et scolaires contemporaines au Canada francophone.

L'informatisation des catalogues et plus particulièrement, depuis une décennie, l'accroissement considérable des OPAC

(Online Public Access Catalogues) ont amené une remise en question de l'utilisation des outils traditionnels propres à la construction des catalogues par matière, notamment les listes alphabétiques de vedettes-matière et les systèmes de classification. Ces deux types d'outils constituent des vocabulaires contrôlés. De plus, la richesse d'informations thématiques consignées dans les notices catalographiques en format MARC, la convivialité accrue des systèmes obtenue, en grande partie, par la mise au point de logiciels affichant des menus ou des commandes de plus en plus accessibles et compréhensibles pour les utilisateurs novices, ont montré que la recherche thématique n'était pas restreinte à l'utilisation des vocabulaires contrôlés;

en effet, plusieurs champs d'une notice comportent des éléments d'information concernant le thème ou le sujet dont traite le document décrit, soit : les mots clés du titre, la note dépouillement, les titres de collection et quelques vedettes principales¹.

* L'auteur exprime sa vive reconnaissance à Danielle Côté, assistante à la recherche. De même qu'à Raymonde Couture-Lafleur de SDM pour son empressement à lui fournir le matériel pour cette étude, à Paulette Bernhard et Marcel Lajeunesse pour leurs commentaires fort pertinents. Cette étude a été subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

1. Rao Aluri et al., *Subject Analysis in Online Catalogs*, Englewood, Libraries Unlimited, 1991, p. 98.

La recherche par mots clés n'est pas une invention récente; l'exégèse biblique et les études littéraires sur des corpus d'auteurs prolifiques tels Shakespeare et saint Thomas d'Aquin ont une longue histoire, témoignages éloquentes de l'érudition du passé.

Par la suite, dès les années cinquante, H.P. Luhn proposait la création automatique d'index de la documentation scientifique à partir des mots clés du titre donnant lieu à des listages KWIC (Key Word In Context)². Ce type d'indexation n'est pas sans mérite; bien qu'appliqué, aux débuts, aux domaines des sciences et de la technologie, il se répand de plus en plus dans les domaines des sciences sociales et humaines où, souvent, il faut bien le reconnaître, les titres ne sont pas toujours évocateurs et ne fournissent peu ou pas d'éléments d'information concernant le sujet traité dans le document; par exemple, *Le Cru et le cuit* de Claude Levi-Strauss n'est pas un livre de recettes de cuisine; *Les Dieux dans la cuisine* n'aurait aucun sens, n'eût été le complément du titre: *Vingt ans de philosophie en France*. Que dire des oeuvres littéraires et artistiques? *Les Fleurs du mal* de Baudelaire et les *Pêcheurs de perles* de Bizet? Ces exemples, que l'on pourrait multiplier à l'infini, nous amènent à exprimer une certaine contention sur l'adéquation des mots, puisés du titre, avec le sujet, s'il y en a un, dont il est question dans le document décrit. En outre, le concept de *sujet* en sciences de l'information n'est pas univoque puisqu'il se prête à plusieurs interprétations selon les écoles de pensée ou, plus précisément, selon la perspective épistémologique retenue:

The key to the definition of the concept of «subject» lies in the epistemological investigation of how we are going to know what we need to know about documents in order to describe them in a way which facilitates information retrieval. The second step therefore is an analysis of the implicit epistemological conceptions in the major existing conceptions of «subject». [...] The third and final step is to propose a new theory of subject matter based on an explicit theory of knowledge³.

Enfin, si le catalogue répertorie des documents en plus d'une langue et/ou

écriture, l'utilisateur qui l'interroge devra comprendre ces langues et connaître la graphie exacte des mots recherchés; dans plus d'un cas, la troncature n'est d'aucune utilité, par exemple, *Classification* (français), *Classification* (anglais), *Klassifikation* (allemand).

Malgré ces réserves, la recherche thématique par mots clés présente des avantages certains: 1. la terminologie employée par l'auteur est plus à jour que celle des listes de vedettes-matière; 2. dans les domaines scientifiques, les termes recherchés par les usagers correspondent mieux à la terminologie de l'auteur; 3. les mots clés du titre complètent le repérage obtenu à l'aide de vedettes-matière; 4. les usagers peuvent oublier l'ordre exact des mots d'un titre ou d'une vedette-matière, mais se rappeler, malgré tout, de l'existence de ces mots dans les titres⁴.

En plus des réserves exprimées ci-dessus, signalons des inconvénients mis en évidence par certains chercheurs: «Keyword access is only as good as the terms used by the author. Metaphors and cute phrases are disastrous as a means of subject access»⁵. Les conclusions d'une étude entreprise par Bottle⁶ montrent que seulement un tiers d'information pertinente pouvait être obtenue de la recherche par mots clés exclusivement. Les travaux de Malonay⁷ et de Byrne⁸ corroborent les résultats obtenus par Bottle. Tout compte fait, l'apport des mots clés dans la recherche thématique dans un catalogue interactif est indéniable malgré les lacunes importantes notées plus haut. L'ajout de la classification, particulièrement le système Dewey, en raison de sa notation hiérarchique et expressive, et d'un vocabulaire alphabétique contrôlé à la recherche thématique par mots clés constituent la triade la plus féconde pour obtenir un repérage complet.

En raison de l'objectif fixé pour cette étude, nous avons écarté l'examen critique de l'utilisation de la classification comme outil de recherche thématique dans un catalogue, automatisé ou traditionnel. Les travaux entrepris par Markey⁹ ont amplement démontré la richesse des accès (*Subject rich*) dans les *Tables, Schedules, Captions, Scope notes* et *Index* de la classification Dewey. Il reste donc à considérer les vocabulaires alpha-

bétiques contrôlés en postulant que la satisfaction de l'utilisateur tient à sa compréhension des termes retenus dans le catalogue pour rechercher et repérer l'information thématique. En conséquence, pour servir les usagers des bibliothèques publiques et des bibliothèques scolaires¹⁰, le vocabulaire contrôlé choisi devra être à la portée d'un large public.

Il importe, avant de poursuivre, de distinguer, parmi les vocabulaires contrôlés, les thésaurus des listes de vedettes-matière. À plusieurs égards, ces deux types de vocabulaires partagent un certain nombre d'applications, comme le propose R. Hagler:

1. to standardize which of two (or more) synonyms to prefer as the access point for a given topic [...]
2. to determine the preferred lead term, or access element, when a single topic can only be expressed as a multiword combination [...]
3. to provide explicit links among equivalent terms [...] and among both hierarchically and associatively related terms [...]
4. to determine whether

2. *Ibid.*, p. 118.

3. Birger Hjørland, «The Concept of "Subject" in Information Science», *Journal of Documentation*, vol. 48, no. 2 (June 1992), 172.

4. Rao Aluri et al., *Subject Analysis...*, p.100.

5. *Ibid.*

6. R.T. Bottle, «Title Indexes as Alerting Service in the Chemical and Life Sciences», *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 21 (1970), 16-21.

7. Ruth Kay Maloney, «Title versus Title/Abstract Text Searching in SDI Systems», *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 25 (1974), 370-373.

8. Jerry R. Byrne, «Relative Effectiveness of Titles, Abstracts, and Subject Headings for Machine Retrieval from the Compendex Services», *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 26 (1975), 223-229.

9. Karen Markey, «Finding of the Dewey Decimal Classification On-line Project», *International Cataloguing*, vol. 15 (April/June 1986), 15-19.

10. Sont exclus de cette étude, les services aux enfants dans les bibliothèques publiques et dans les écoles primaires.

and how two or more conceptually separate topics should be linked in a single pre-coordinated access point [...]»¹¹.

Toujours selon Hagler : «Vocabularies fall into two major groups depending on whether or not the fourth function is undertaken. These groups are called (1) lists of subject headings (which pre-coordinate separate concepts) and (2) thesauri (which do not)»¹². Ajoutons à cet élément de distinction une autre caractéristique qui ne relève ni de la structure ni de l'application, mais du contenu : les listes de vedettes-matière embrassent l'univers des connaissances, elles sont encyclopédiques (présentent plus ou moins de spécificité, selon les listes) tandis que les thésaurus «provide a map of a given field of knowledge [...] a standard vocabulary for a given subject field»¹³. En outre, soulignons qu'en général, les listes de vedettes-matière comportent des termes précoordonnés résultant ainsi de vedettes constituées de plusieurs concepts, alors que dans les thésaurus, chaque concept est représenté par un terme, résultant ainsi d'une coordination réalisée au moment de l'interrogation. Enfin, on ne saurait trop insister sur la nécessité de présenter à l'utilisateur d'une façon ou d'une autre (selon les systèmes retenus) l'accès aux renvois issus des réseaux de renvois ou des champs sémantiques et aux notes d'application, s'il y a lieu, pour chaque vedette-matière ou terme attribué à un document. C'est le prix qu'il faut payer pour assurer le succès intégral du repérage thématique lorsqu'on utilise un vocabulaire contrôlé alphabétique.

Au Canada francophone, seul le *Répertoire des vedettes-matière*¹⁴ (RVM) de l'Université Laval, traduction française presque fidèle des *Library of Congress Subject Headings*¹⁵ (LCSH), est utilisé dans presque tous les genres de bibliothèques et services documentaires. Soulignons, toutefois, que le RVM n'est pas une traduction de l'intégrale des LCSH puisque cette version française se construit au fur et à mesure des besoins de l'analyse documentaire dans une bibliothèque universitaire. Le RVM comprend également la traduction française de vedettes puisées de *Canadian Subject Headings*¹⁶; on doit, de plus, signaler la contribution de la Bibliothèque nationale du Canada qui uti-

lise le RVM dans *Canadiana*, bibliographie nationale bilingue. Ceci dit, l'utilisation de ce seul répertoire assure-t-elle la qualité de la recherche et du repérage thématiques dans les bibliothèques publiques et scolaires?

Il convient, avant de tenter de répondre à cette question, d'examiner, fût-ce d'une manière sommaire, certaines caractéristiques de l'ouvrage source : LCSH. Les vedettes-matière de la Library of Congress portent le poids de leur histoire et de leurs objectifs. La première édition, publiée en 1914 a pour titre : *Subject Headings used in the Dictionary Catalogues of the Library of Congress*. À compter de la huitième édition publiée en 1975, le titre a été modifié : *Library of Congress Subject Headings*. Entre la publication des nouvelles éditions, les nouvelles vedettes, les modifications et le retrait de vedettes devenues désuètes paraissent en fascicules à intervalles irréguliers. On ne doit pas sous-estimer la dynamique de ces changements si l'on se reporte, par exemple, à la douzième édition de 1989 qui liste mille neuf cent trente-huit modifications, retraits, et remplacements effectués pendant une année.

Depuis 1988, une nouvelle édition paraît chaque année simultanément en format imprimé (3 volumes) et sur CD-ROM (*CD-MARC Subjects*) éliminant ainsi les nombreux fascicules et feuilles de mise à jour entre les éditions. Ajoutons qu'à compter de 1988 également, les relations entre les mots matière indiquées dans les éditions antérieures par «*søe*», «*see also*», «*x*», «*xx*» ont été remplacées par les symboles théauraux BT (Broader Term), NT (Narrower Term), RT (Related Term), USE, UF (Use for) et SA (see also) pour désigner un renvoi à un groupe de vedettes. Enfin, il convient de rappeler les objectifs opérationnels qui ont présidé à l'élaboration de cet outil : «Since the inception of the list, headings have been created as needed when works were catalogued for the collections of the Library of Congress instead of on a theoretical basis. Because the Library collects in almost every field, no subject area has been ignored [...] the list reflects the cataloged collections of the Library»¹⁷.

Le RVM, tout en conservant ses caractéristiques dont il a été fait mention ci-dessus, est publié, depuis 1990 annuelle-

ment sur microfiches avec refontes semestrielles; il comporte des index anglais-français et français-anglais. À l'instar des LCSH, le RVM a remplacé les renvois traditionnels par les codes de relations théaurales : TG (Terme générique), TS (Terme spécifique), TA (Terme associé), Em (Employer), Ep (Employer pour).

L'édition imprimée des LCSH comporte une longue introduction sur l'utilisation de la liste; le RVM ne comporte aucune introduction ni directive sur l'utilisation du répertoire, même pas un renvoi à l'ouvrage source. Le *CD-MARC Subjects* ne comporte pas d'introduction, mais offre la possibilité d'afficher, au moyen de menus, les vedettes, soit accompagnées de relations théaurales, soit en format MARC-Authorities¹⁸.

Faute d'un code de catalogage par matière, lacune déplorée par plusieurs auteurs^{19, 20, 21}, et en raison de la grande complexité des LCSH et du RVM, on devra

11. Ronald Hagler, *The Bibliographic Record and Information Technology*, 2nd ed., Chicago, American Library Association; Ottawa, Canadian Library Association, 1991, p. 189-190.
12. *Ibid.*
13. Douglas J. Fosket, «Thesaurus», in *Encyclopedia of Library and Information Science*, New York, M. Dekker, 1980, vol. 30, p. 417. Plusieurs vocabulaires contrôlés publiés aux États-Unis comportent dans leur titre le terme *Subject Headings* lorsque, en fait, ils répondent à la définition de thésaurus.
14. *Répertoire de vedettes-matière*, 10e éd. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1990.
15. *Library of Congress Subject Headings*, 14th ed. Washington, D.C., Library of Congress, Office for Subject Cataloging Policy, 1991.
16. *Canadian Subject Headings*, 3rd ed., Ottawa, National Library of Canada, 1992.
17. *Library of Congress Subject Headings*..., p. viii.
18. *USMARC Format for Authority Data*, Washington, Library of Congress, Cataloging Distribution Service, 1991.
19. Sheila S. Intner, «ASCR : the American Subject Cataloging Rules (Part 1)», *Technicalities*, vol. 8 (July 1988), 5-7.
20. William E. Studwell, «Why not an «ACR» for Subject Headings?», *Cataloging and Classification Quarterly*, vol. 6 (Fall 1985), 3-9.
21. William E. Studwell et Paule Rolland-Thomas, «The Form and Structure of a Subject Heading Code», *Library Resources & Technical Services*, vol. 32 (April 1988), 167-169.

se reporter au *Subject Cataloging Manual: Subject Headings*²² pour compléter les directives émises dans l'introduction aux LCSH. Ce *Manual*, divisé en sections, imprimé sur feuilles mobiles insérées dans deux cahiers classeurs, comporte les politiques et les directives de la Library of Congress concernant le catalogage par matière, l'utilisation judicieuse des LCSH, la construction des vedettes, les règles particulières concernant les sous-vedettes²³, les «*free-floating subdivisions*» (af-franchies), les vedettes modèles et les règles et procédures à suivre pour construire et attribuer des vedettes aux noms des groupes ethniques, collectivités, des écrivains, etc. Certaines résolutions de problèmes particuliers y sont consignées, par exemple, la façon de construire la vedette d'une dynastie, d'une maison royale (section H1574), la portée de la sous-vedette *Foreign relations* (section H1629), la construction de vedettes comportant en sous-vedette le mot *Dictionaries* et assimilés (section H1540). Sommetout, l'adhésion aux politiques et directives de la Library of Congress concernant le catalogage par matière devrait être intensifiée par les utilisateurs du RVM; l'effort de cohérence, observé depuis quelques années dans les LCSH ne peut que se refléter dans l'application de son équivalent en langue française.

L'adéquation des collections et services aux usagers

Point n'est besoin de rappeler la pertinence des études de milieux pour offrir des collections et services appropriés. Comme corollaire, l'accès à l'information concernant ces collections et services devra correspondre aux caractéristiques sociales, professionnelles, économiques et culturelles des usagers telles que précisées par ces études de milieux. C'est ici qu'intervient le choix judicieux d'un vocabulaire alphabétique contrôlé harmonisé aux collections et aux usagers.

En premier lieu, une précision s'impose : les LCSH, contrairement à une opinion fort répandue, ne sont pas particulièrement destinées aux bibliothèques universitaires et de recherche; les LCSH reflètent les acquisitions de la Library of Congress, comportant l'ensemble de l'édition américaine et un grand nombre d'ouvrages étrangers : romans populai-

res, documents cartographiques, musique populaire et savante, ouvrages de haute érudition, etc. Ces documents y sont catalogués et analysés et les produits catalogographiques issus de cette bibliothèque sont largement diffusés à travers le monde. Quel que soit le niveau intellectuel des documents, leur analyse se fait au moyen des LCSH. «[...] those subject headings are expected to serve all types of libraries and all types of users effectively»²⁴.

Mais en est-il ainsi? Comment expliquer l'existence, en parallèle, de *Sears List of Subject Headings*²⁵, qui en est à sa 14e édition, et des listes de Hennepin County Library?^{26,27}

Il faudra se reporter aux énoncés de Cutter qui sont à l'origine de la construction des listes de vedettes-matière. On doit considérer, en premier lieu, la notion de «spécificité»: «*Specific entry*: registering a book under a heading which expresses its special subject as distinguished from entering it in a class which includes the subject.»²⁸. «Enter a work under its subject-heading, not under the heading of a class which includes that subject»²⁹. Ces énoncés ne constituent pas, *stricto sensu*, des définitions, mais plutôt des directives qui sonneront le glas du catalogue alphabético-systématique (*alphabetico-classed*), fondamentalement classificatoire, pour donner naissance au catalogue dictionnaire dont les réseaux de renvois assurent la structure conjonctive des vedettes-matière et récupèrent ainsi les liens hiérarchiques et sémantiques. Il en résulte que le concept de spécificité est équivoque et relatif et ne peut être précisé qu'en fonction de variables telles que la nature de la collection, le public cible et l'ampleur du vocabulaire contrôlé utilisé³⁰. On pourra vérifier cette variable en comparant la quantité et le détail des renvois sous la vedette *Biochemistry*, dans *Sears* et LCSH et *Biochimie* dans RVM.

Biochemistry 574.19

See also ***Clinical chemistry; Metabolism; Molecular biology; Proteins; Steroids***
 x Biological chemistry; Chemistry, Biological; Chemistry, Physiological; Physiological chemistry
 xx ***Biology; Chemistry; Medicine*** (Sears)³¹

Biochemistry (May Subd Geog)
 [QD415-QD436 (Chemistry)]
 [QH345 (Biology)]
 [QP501-QP801 (Physiology)]
 UF Biological chemistry
 Chemistry, Biological
 Chemistry, Physiological
 Physiological chemistry
 BT Biology
 Chemistry
 Medical sciences
 SA *subdivision* Composition
under individual animals and groups of animals, e.g. Fishes-Composition; Cattle-Composition
 NT Absorption (Physiology)
 Acid-base equilibrium
 Adsorption (Biology)
 Binding sites (Biochemistry)
 Bioaccumulation
 Bioavailability
 Biochemical engineering
 Biochemical genetics
 Biochemical markers
 Biochemical toxicology
 Biocolloids

22. *Subject Cataloging Manual: Subject Headings*, 4th ed., Washington, Office of Subject Cataloging Policy, Library of Congress, 1991.
23. Le terme *subdivision* appartient à proprement parler au domaine de la classification hiérarchique. Les termes sous-vedette ou *sub heading* devraient être employés dans ce contexte.
24. Rao Aluri et al., *Subject Analysis...*, p. 79.
25. *Sears List of Subject Headings*, 14th ed., edited by Martha T. Mooney, New York, H.W. Wilson, 1991.
26. *HCL Cataloging Bulletin*, (Minnetonka, Hennepin County Library Technical Services Division). Des suggestions sont publiées dans plusieurs fascicules.
27. Nous ne considérons pas *Medical Subject Headings (MeSH)*, lequel présente les caractéristiques d'un thésaurus et se limite aux sciences de la santé.
28. Charles A. Cutter, *Rules for a Dictionary Catalog*, 4th ed. rev. Washington, Government Printing Office, 1904, p. 22.
29. *Ibid.*, p. 6.
30. Rao Aluri et al., *Subject Analysis...*, p. 77.
31. *Sears List...*, p. 103.

Biodegradation
 Bioelectrochemistry
 Bioenergetics
 Biogeochemistry
 Bioinorganic chemistry
 Biological interfaces
 Bioorganic chemistry
 Biosynthesis
 Body composition
 Botanical chemistry
 Chemical embryology
 Chemotaxis
 Chemotaxonomy
 Clinical biochemistry
 Clinical chemistry
 Cooperative binding
 (Biochemistry)
 Cryobiochemistry
 Cytochemistry
 Dose-response relationship
 (Biochemistry)
 Enzymatic analysis
 Histochemistry
 Immunochemistry
 Insect biochemistry
 Lasers in biochemistry
 Ligand binding
 (Biochemistry)
 Ligands (Biochemistry)
 Mechanism of action
 (Biochemistry)
 Metabolism
 Microbiological chemistry
 Molecular biology
 Neurochemistry
 Optical fibers in
 biochemistry
 Oxidation, Physiological
 Pigments (Biology)
 Protein binding
 Quantum biochemistry
 Radioactive tracers in
 biochemistry
 Radioisotopes in
 biochemistry
 Semiochemicals
 Soil biochemistry
 Structure-activity
 relationships (Biochemistry)
 Xenobiotics

Technique
 NT Affinity labelling
 Flash photolysis
 Isoelectric focusing
 Pulse radiolysis
 Radioligand assay
 Spin labels (LCSH)³²

Biochimie
 (se subd. géogr.)
 ep Chimie biologique
 Chimie métabolique
 Chimie physiologique
 Chimiophysiologie
 tg Biologie
 Chimie
 Sciences de la santé
 ts Absorption (Physiologie)
 Absorption (Biologie)
 Alcool dans l'organisme
 Analyse enzymatique
 Bases puriques
 Bioaccumulation
 Biochimie clinique
 Biocolloïdes
 Biodégradation
 Biodisponibilité
 Bioélectrochimie
 Bioénergétique
 Biogéochimie
 Biologie moléculaire
 Biosynthèse
 Chimie bio-organique
 Chimie clinique
 Chimie microbiologique
 Chimiotaxonomie
 Chromatographie
 Corps – Composition
 Cryobiochimie
 Cycles biogéochimiques
 Cytochimie
 Digestion
 Embryologie chimique
 Équilibre acido-basique
 Fèces
 Fer dans l'organisme
 Fibres optiques en biochimie
 Génétique biochimique
 Génie biochimique
 Glucides dans l'organisme
 Histochimie
 Homéostasie
 Immunochimie
 Isotopes radioactifs en biochimie
 Ligands (Biochimie)
 Lipiques
 Liquide amniotique – Analyse et
 chimie
 Marqueurs biologiques
 Métabolisme
 Métaux dans l'organisme
 Minéraux dans l'organisme
 Pharmacologie
 Phosphates dans l'organisme
 Pigments (Biologie)
 Protéines
 Protéines – Fixation

Ptomaïnes
 Relations dose-effet
 Relations structure-activité
 (Biochimie)
 Sang – Analyse
 Sémiochimiques
 Sites actifs (Biochimie)
 Sucre dans l'organisme
 Toxicologie biochimique
 Tracteurs radioactifs en
 biochimie
 Variation biochimique
 va La subdivision Composition aux
 noms des animaux et des
 groupes d'enfants (RVM)³³

Public cible

En deuxième lieu, il convient de se pencher sur la notion d'usager, de public cible. Dans sa directive concernant le choix du terme à retenir comme vedette parmi des synonymes, Cutter explique : «In choosing between synonymous headings prefer the one that [...] is most familiar to the class of people who consult the library»³⁴; et il poursuit : «The convenience of the public is always to be set before the ease of the cataloger»³⁵. Haykin, alors qu'il était chef de la division Subject Cataloging à la Library of Congress, reprend à son compte les instructions de Cutter dans son *Subject Headings : a practical guide* : «The reader is the focus in all cataloging principles and practice [...] the heading, in wording and structure, should be that which the reader will seek in the catalog, if we know or can presume what the reader will look under»³⁶. Haykin déplorait également le fait que les catalogues avaient peu d'informations concernant les publics cibles. En est-il autrement aujourd'hui? Encore faut-il que l'usager n'égal pas «l'homme de la rue», personnage mythique, s'il en est un! Rien n'indique dans les documents de travail et les produits catalographiques contemporains de la

32. *Library of Congress Subject Headings...*, p. 462.

33. *Répertoire de vedettes-matière...*, Microfiche 05, colonne 15.

34. Charles A. Cutter, *Rules for...*, p. 70.

35. *Ibid.*, p. 6.

36. David Judson Haykin, *Subject Headings : a Practical Guide*. Washington, U.S. Government Printing Office, 1951, p. 7.

Library of Congress qu'une typologie des usagers soit prise en compte; sans doute, la vocation de cette bibliothèque ne se prête pas à une telle catégorisation. Par ailleurs, on se rend bien à l'évidence que les institutions et services d'information se distinguent les uns des autres, notamment par leur public cible : types de services réclamés par des spécialistes et non-spécialistes, usagers des bibliothèques publiques, scolaires, centres de documentation hautement spécialisés, etc. En conséquence, on ne peut s'étonner que des bibliothèques publiques de taille moyenne et des bibliothèques scolaires aient adopté Sears et que des bibliothèques spécialisées aient construit des listes de vedettes-matière ou des thésaurus qui leur convenaient. Dans le premier cas, parce que les LCSH sont trop détaillés et trop complexes en ce qui concerne leur application; dans le second cas, on ne les trouve pas assez pointus et parce que des renvois superflus y prolifèrent.

Niveaux de langue

Le choix du niveau de langue à retenir pour la construction d'un vocabulaire contrôlé présente un défi de taille. Il convient, nous semble-t-il, dans le contexte de cette étude, d'exposer brièvement la notion de niveau de langue, notion généralement liée à l'opposition entre la langue écrite et la langue parlée. La langue écrite, qui n'est pas un monolithe, comporte plusieurs registres d'expression, comme la langue parlée :

[...] si les divers registres de la langue écrite et de la langue parlée présentent des caractéristiques communes, il serait exagéré d'imaginer une frontière précise séparant ces deux registres. Il existe plutôt une sorte de zone commune, la langue usuelle, plus ou moins soignée, située entre deux pôles opposés : d'une part, la langue poétique et, d'autre part, la langue vulgaire. C'est entre ces deux extrémités que se situent les registres intermédiaires, les uns tendant vers la langue cultivée, les autres vers la langue populaire : langue poétique, langue commune, langue vulgaire³⁷.

Ajoutons que divers critères peuvent provoquer le clivage : critères d'ordre so-

cial, d'ordre phonétique, d'ordre ethnolinguistique; mais le critère d'ordre lexical : «langue littéraire, langue courante, langue technique ou *argot* de métier»³⁸ nous semble le plus pertinent à considérer dans l'élaboration d'une liste de vedettes-matière ou d'un thésaurus.

Rappelons que Cutter prônait le choix du terme le plus familier à la classe d'usagers qui utilisaient la bibliothèque (voir Supra), Haykin élargira et précisera cette directive en expliquant la notion d'usage : «The heading chosen must represent common usage [...] Usage in an American library must inevitably mean current American usage»³⁹. Cet usage, toujours selon Haykin, «[...] is that general dictionaries of American English, as well as dictionaries in particular subject fields, are not to be used as the source of headings, unless the latest and most commonly used term is selected [...]. The surest sources of usage are periodicals in various subjects»⁴⁰. Haykin ne catégorise pas toutefois les périodiques : scientifiques ou de vulgarisation. La pratique contemporaine de la Library of Congress est peu éloquent sur le choix des termes : «Headings are usually established to reflect current American usage for a concept, but sometimes no consensus has yet developed among the authorities in a given field as to the proper terminology for the concept. When establishing a new heading in such situation, make an intuitive judgment based on available evidence»⁴¹.

Sears, par contre, indique clairement l'origine des nouvelles vedettes intégrées à la 14^e édition : elles sont suggérées par des bibliothécaires provenant de divers types de bibliothèques, par des serveurs de bases de données bibliographiques et par des catalogues et indexeurs de la société H.W. Wilson, éditeur de nombreux guides, répertoires et index⁴². La «mise en forme», toutefois, doit s'accorder au niveau de langue retenu dans la liste. «A general rule is to use a popular or common, rather than a scientific or technical, name where there is a choice. Subject headings are chosen to fit the needs of the people who are likely to use the catalog. A reader in a small public library will look under *Birds*, not *Ornithology*»⁴³. En corollaire, intervient le «relativisme» de la notion de spécificité dont le niveau relève de la taille de la

collection, de ses objectifs, de sa nature et du public cible usager : «In a small collection the use of too many specific headings can result in the scattering of like materials»⁴⁴. Au demeurant, précisons que l'ajout de sous-vedettes à une tête de vedette contribue, lorsque le sujet le commande, à accroître sa spécificité.

Analyse et examen critique du catalogage par matière

Comme l'objectif de cette étude vise à obtenir un élément de réponse à l'adéquation du RVM au catalogue par matière s'adressant aux usagers des bibliothèques publiques et scolaires, nous avons analysé (ouvrages en main) 100 monographies récentes en langue française cataloguées par les Services documentaires multimedia (SDM) dans tous les domaines du savoir (contrôlés par la classification Dewey). Chaque vedette puisée du RVM choisie par SDM a été décomposée et la nature (tête de vedette, sous-vedette de forme, thématique, date, toponymes, etc.) a été précisée. Ensuite, nous avons recherché dans LCSH un équivalent pour chaque vedette attribuée par SDM en respectant les règles de LCSH. Pour les thèmes canadiens, nous avons considéré les vedettes SDM qui figurent dans *Canadian Subject Headings*. Tout comme pour le vocabulaire LCSH, nous avons tenté de trouver dans Sears un équivalent pour chaque vedette choisie par SDM dans le RVM, et ce, en appliquant les directives de Sears. Nous avons fait une traduction exacte des vedettes équivalentes trouvées. Enfin, chaque fiche d'analyse se termine par un commentaire et une évaluation du choix de SDM.

37. *Le langage* [ouvrage réalisé sous la direction de Bernard Pottier], Paris, Centre d'Étude et de Promotion de la Lecture, 1973, p. 337.

38. *Ibid.*

39. David Judson Haykin, *Subject Headings...*, p. 8.

40. *Ibid.*

41. *Subject Cataloging Manual...*, Section H, p. 187.

42. *Sears List...*, p. viii.

43. *Ibid.*, p. 3.

44. *Ibid.*, p. ix.

Nous avons donc procédé à un examen critique des vedettes-matière retenues par SDM tant du point de vue de la pertinence de ces vedettes que de la façon dont elles sont construites (présentation). En ce qui a trait à la pertinence des vedettes choisies, nous avons tenu compte des sujets traités dans l'ouvrage en main, d'une part, et des possibilités et limites du RVM utilisé par SDM, d'autre part. Les politiques d'indexation (au sens d'attribution des vedettes-matière) nous étant inconnues, nous nous en sommes remis aux directives de LCSH. Lorsque les ouvrages en main s'y prêtaient, nous avons suggéré des vedettes complémentaires qui auraient pu être attribuées dans des milieux disposant de politiques prônant une indexation plus approfondie. Nous avons recherché, dans Sears, les vedettes équivalant à ces vedettes supplémentaires. Nous avons aussi fait état des vedettes qui auraient dû être préférées et en avons trouvé les équivalents dans Sears. Pour ce qui est de l'évaluation de la présentation, nous entendons l'ordre des éléments dans une vedette ainsi que la pertinence de l'emploi des sous-vedettes.

Puisque le principe appliqué est celui de la spécificité, les vedettes retenues pour la comparaison du degré de spécificité entre RVM et Sears sont celles qui ont été reconnues comme étant appropriées (donc spécifiques) à l'ouvrage en main. Nous avons aussi considéré celles qui auraient pu être attribuées en supposant des politiques d'indexation plus approfondies, ainsi que les vedettes qu'on aurait dû préférer à d'autres ou qui auraient dû être ajoutées pour rendre compte de l'ouvrage de façon spécifique. À première vue, il nous est apparu que Sears ne permettait pas une indexation aussi spécifique que RVM. Il faudrait toutefois analyser les cas où les termes étaient disponibles dans l'une ou l'autre liste en tant que termes rejetés. Nous avons considéré ces derniers comme clés d'accès, à la condition, bien sûr, que le réseau de renvois soit intégré au catalogue, élément essentiel à la qualité du repérage.

Notre appréciation concernant le niveau de langue est peu éloquente parce que la plupart des ouvrages analysés (choisis au hasard) ne constituaient pas des cas représentatifs. Relevons, toutefois, dans RVM : *Phytothérapie*, ep *Médecine*

par les plantes; *Médecine botanique*, etc. Dans Sears : *Botany, Medical*. Dans RVM : *Tapiserie d'ameublement*, ep *Rembourrage (Commerce)*. Dans Sears : *Upholstery*. Sears utilise le terme le plus commun *Fossils* et *Paleontology* est rejeté; RVM conserve *Paléontologie*.

Les limites de l'étude

En raison de la ténuité de l'échantillon, il serait téméraire de tirer de cette étude des conclusions sans appel. Précisons que les ouvrages analysés n'étaient pas d'un niveau pour spécialistes ou d'une érudition hermétique, ils commandaient donc à peu près tous des vedettes-matière puisées du RVM, des LCSH et de Sears intelligibles à l'usager des bibliothèques publiques et scolaires. Au surplus, nous avons peu de critères, si ce n'est notre observation et notre intuition, pour catégoriser le niveau de langue des vedettes répertoriées; ceci constitue, estimons-nous, une lacune dans cette analyse entreprise en juillet-août 1990 où nous ne disposions pas d'un outil ou d'une méthode qui nous aurait permis d'aborder ce volet d'une manière beaucoup plus rigoureuse.

Le tout récent (1992) corpus de Jean Baudot, *Fréquences d'utilisation des mots en français écrit contemporain*⁴⁵ pourrait constituer, à notre avis, la pierre d'assise pour déterminer le niveau de langue dans la construction d'une liste de vedettes-matière destinée au grand public en retenant les fréquences d'occurrences comme critères de sélection.

Rappelons que cette analyse a été entreprise à partir d'une situation concrète : l'utilisation du RVM par SDM. Dans la même foulée, nous avons été en mesure d'évaluer très partiellement, il faut le dire, le catalogage par matière fait par cet organisme. Puisque nous ne connaissions pas les politiques d'indexation de SDM, l'évaluation des choix devra être considérée avec circonspection. Nous pouvons, néanmoins, dégager certaines tendances quant aux genres d'erreurs commises le plus fréquemment par cet organisme tant du point de vue du choix des vedettes que de leur présentation⁴⁶.

L'attribution d'une vedette trop générale (dans certains cas une vedette plus

pointue aurait pu être choisie), le manque de précision dans une vedette, par exemple, ajout de la version d'un logiciel au nom de celui-ci, ou l'ajout d'une sous-vedette de forme, peuvent être considérés comme des entorses à la spécificité tout comme l'attribution d'une vedette trop pointue. Nous avons rencontré ce genre de problèmes dans une quinzaine d'ouvrages.

Toujours, afin de respecter le principe de spécificité, plus de dix ouvrages auraient dû se voir attribuer des vedettes supplémentaires. Dans une vingtaine de cas, ce sont des vedettes ou des sous-vedettes qui n'auraient pas dû être utilisées, soit qu'elles n'étaient pas autorisées, qu'elles ne représentaient pas 20% de l'ouvrage traité ou qu'elles ne convenaient pas à celui-ci en raison de restrictions dans les notes d'inclusion ou d'application, ou parce que la définition de la vedette était non conforme au traitement du sujet dans l'ouvrage en main. Soulignons enfin, que si, comme nous avons été en mesure de le constater, SDM attribuent en plus des vedettes spécifiques une vedette plus générale, ils négligent ou ignorent le rôle des renvois «voir aussi» dans un catalogue.

Conclusion

Au terme de cette étude préliminaire, nous estimons être en mesure de formuler quelques recommandations. En raison de la prolixité des réseaux de renvois dans RVM/LCSH et de la complexité de l'application de ces deux listes, un vocabulaire contrôlé plus concis sur le modèle de Sears serait plus fécond et plus convivial pour les usagers des bibliothèques publiques et des bibliothèques scolaires. Ce

45. Jean Baudot, *Fréquence d'utilisation des mots en français écrit contemporain*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1992.

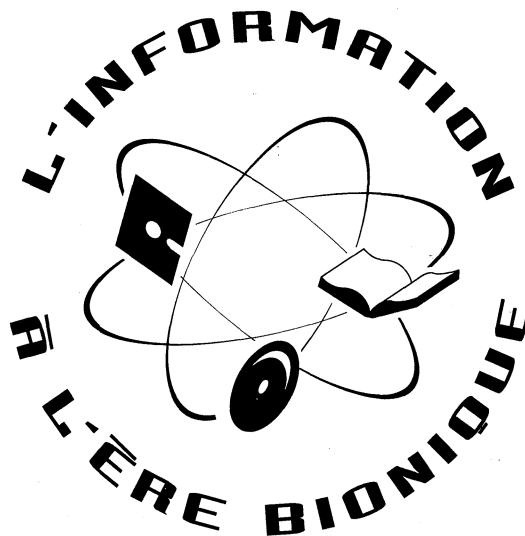
Une étude similaire a été effectuée sur l'anglais américain écrit à la Brown University dans les années 60.

46. Nous n'illustrons pas nos conclusions par des exemples parce que le lecteur ne dispose pas du corpus des fiches d'analyse des ouvrages retenus pour cette étude, ni des ouvrages eux-mêmes. La validité des vedettes-matière attribuées ne peut être assurée sans que le choix des termes puisés d'un vocabulaire contrôlé soit conforme au sujet ou aux sujets de l'ouvrage analysé dans sa totalité. La page de titre, les parties liminaires et la table des matières sont souvent insuffisantes et ne fournissent pas toujours une information exhaustive.

vocabulaire contrôlé devra présenter toutes les caractéristiques habituelles des outils de ce genre, à savoir : les termes retenus, les termes rejetés, les réseaux de renvois (en codes théauraux ou selon les traditionnels «voir» et «voir aussi») et les notes d'application. De plus, les articulations de ce vocabulaire devront paraître dans tous les catalogues (peu importe le support) construits avec les produits catalographiques de SDM à la condition, bien sûr, que ces derniers l'utilisent en se conformant à une politique d'indexation transparente, strictement établie et largement diffusée.

Soulignons que l'informatisation du catalogue exige de l'exactitude dans l'organisation des éléments d'information afin d'assurer un repérage satisfaisant. Au risque de verser dans «l'impressionisme», nous nous risquons d'avancer que le niveau de langue dans RVM/LCSH varie selon les domaines; la construction d'un vocabulaire contrôlé adapté aux besoins des usagers devra en tenir compte en retenant des termes choisis en fonction de leurs occurrences. Les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires ont une mission qui leur est propre; ce serait la trahir de ne pas la prendre en considération.

Une invitation à participer au **20^e Congrès et Colloque de l'ASTED**



13 au 16 octobre 1993
Delta Sherbrooke, Hôtel et Centre des Congrès
SHERBROOKE

Pour information : ASTED (514) 522-7833